

L'art et la vie du 26 juillet 1950 : Chagall et la céramique

00:00:03

Georges Charensol: Parmi les manifestations artistiques de ces derniers mois, on a remarqué de nombreuses expositions où étaient exposées des céramiques qui sont l'œuvre des grands peintres d'aujourd'hui. Picasso, Braque, Dufy, Chagall se sont essayés dans cette technique nouvelle pour eux. Et en particulier, en visitant il y a quelques semaines l'exposition Chagall, j'ai trouvé devant la vitrine où étaient exposés ses premiers essais, deux grands céramistes qui sont le maître Decœur et Artigas. J'ai donc demandé à Chagall de venir ce soir dans notre studio avec Decœur et Artigas pour demander à ces deux professionnels leur sentiment sur cette entrée des peintres dans le domaine qui leur est familier. Le maître Decœur est là. Je lui demande ce qu'il pense de Chagall, céramiste, et s'il trouve heureux cette entrée des peintres dans son domaine.

00:01:07

Émile Decœur: J'ai été très, très intéressé parce que je ne m'attendais pas vis-à-vis d'un peintre de trouver une céramique, vraiment qu'elle soit céramique, n'est-ce pas ? Non seulement c'est intéressant par la composition du décor, qui est assez rare parmi les peintres, n'est-ce pas ? Mais aussi par la qualité de la matière, surtout avec de simples moyens comme il va en disposer, étant donné que c'est une céramique...

00:01:35

Georges Charensol: Assez simple techniquement.

00:01:37

Émile Decœur: Techniquement.

00:01:38

Georges Charensol: Car je crois que vous êtes quelquefois devant cette céramique des peintres un peu déconcertés précisément par cette simplicité de la matière, parce que ce sont plutôt des poteries ménagères qu'emploient ces maîtres de la peinture en général.

00:01:55

Émile Decœur: Oui, et puis leur moyen d'expression est très limité. Non seulement c'est primitif, mais ils ont pas comme un peintre dans sa palette, n'est-ce pas, des quantités de couleurs. C'est limité à quelques oxydes colorants, n'est-ce pas, et qui ne sont pas toujours d'une réussite parfaite.

00:02:15

Georges Charensol: Et vous pensez que Chagall, lui, a mieux vu les problèmes que ses camarades ?

00:02:21

Émile Decœur: Beaucoup. Moi je le constate en tant que céramiste.

00:02:26

Georges Charensol: Car vous même vous aviez commencé je crois par la décoration.

00:02:30

Émile Decœur: Par la décoration, et au fur et à mesure, je suis arrivé à la simplification quand j'étais en possession d'une matière, de la matière. Une fois en possession de cette matière, je me suis consacré uniquement aux formes pour adapter cette matière à la forme.

L'art et la vie du 26 juillet 1950 : Chagall et la céramique

00:02:46

Georges Charensol: Artigas, vous avez entendu ce que vient de nous dire Decœur. Est-ce que vous partagez son sentiment ? Est-ce que vous êtes aussi sévère que lui pour les essais de ces peintres ? Pourtant, vous êtes bien placé pour les juger, puisque vous avez été, je crois, l'initiateur des maîtres comme Dufy, comme Braque et comme Miro.

00:03:07

Artigas: Oui, je suis de l'avis de maître Decœur, mais seulement avec les peintres avec lesquels j'ai beaucoup collaboré. Je me suis préoccupé beaucoup de la matière. Et ainsi la céramique de Dufy et celle de Miro, elles étaient des matières nobles. Celle de Dufy, c'était d'une faïence grande température. Celle de Miro, c'était du grès à 300 degrés. La matière était au service des décorateurs. Les décorateurs là-bas sont guidés par les techniciens, ce qui manque à certains artistes, son talent, il est desservi par la matière avec laquelle il travaille.

00:03:43

Georges Charensol: Par conséquent, vous pensez, Artigas, qu'il conviendrait d'établir une collaboration étroite entre le céramiste, le technicien et le peintre ? Est-ce aussi l'opinion de Monsieur Decœur ?

00:03:57

Émile Decœur: Oh, c'est indispensable. Il faut que ce soit une collaboration de tout, parce que même avec les éléments de cette collaboration, il faut compter avec le feu qui lui, alors si vous, si on ne possède pas cette technique, eh bien vous ne pouvez pas aller plus avant dans vos recherches, vous restez toujours qu'un peintre et vous n'êtes pas céramiste.

00:04:21

Georges Charensol: Un peintre sur céramique et non pas un céramiste. Eh bien maintenant, c'est à Chagall que je voudrais demander : Comment êtes-vous arrivé à la céramique ? Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de vous intéresser à cette technique ? Est-ce votre contact avec cette terre de Provence, puisque maintenant vous vivez surtout à Antibes et à Vence ?

00:04:46

Marc Chagall: Oui, ces quelques pièces, ces quelques échantillons de céramiques sont comme un avant-goût ou en quelque sorte résultat de ma vie dans le Midi où l'on sent si fort la signification de ce vieux métier. La terre même sur laquelle je marche est si lumineuse. Elle me regarde tendrement, comme si elle m'appelait. Je voulais toucher à cette terre, tel le vieil artisan, m'éloignant de la décoration accidentelle en restant dans les limites de la céramique, lui ensoufflant le corps d'un art à la fois proche et lointain. Il me semble soudain que cette terre si claire interpelle de loin la terre sourde de ma ville natale, Vitebsk.

00:05:28

Georges Charensol: Je voudrais demander au maître Decœur qui vient d'entendre Chagall de nous dire s'il pense que des peintres comme lui peuvent apporter tout de même un renouveau à la céramique. Si même ces décors un peu simplistes ne peuvent tout de même pas jeter la céramique sur des voies qui peuvent avoir leur intérêt.

00:05:52

Émile Decœur: On le voit bien, ce serait une chose à encourager absolument. Et je souhaite que l'exemple du maître Chagall, n'est-ce pas, soit poursuivi parce que c'est un homme qui

L'art et la vie du 26 juillet 1950 : Chagall et la céramique

sent tellement la matière et s'il n'arrive pas à ce qu'il ressent, c'est parce qu'il n'en a pas les moyens, les moyens techniques, techniques uniquement. Sans quoi c'est un de ceux, parmi les peintres que je connaisse qui se sont essayé dans la céramique à comprendre la matière.

00:06:20

Georges Charensol: Et vous Artigas, est-ce que vous aussi vous pensez que cette collaboration, que cet apport des peintres à la céramique, à l'école de céramique actuelle, si brillante dans tous les pays, puisque nous avons ici autour de cette table un Français, un Russe et un Espagnol. Eh bien, pensez-vous que ces peintres peuvent vraiment apporter quelque chose à ce métier qu'est le vôtre ?

00:06:43

Artigas: Moi, je crois, je suis du même avis que maître Decœur, c'est beaucoup ce qu'ils peuvent apporter tous ces artistes dans le décor de la céramique, c'est un décor qui avait tombé en désuétude, qui répétait, qui tombait par la médiocrité des gens qui décoraient la céramique en une chose démodée. Tandis que ces artistes, ils y apportent du nouveau, toute leur fantaisie, tout son savoir et même tout son génie.

00:07:08

Émile Decœur: Ils peuvent être même un complément pour le céramiste qui lui est, qui ne connaît rien au décor, n'est-ce pas ? Il peut arriver par cette collaboration à former un tout.

00:07:19

Artigas: Exact.

00:07:20

Georges Charensol: Je souhaiterais que Chagall nous dise encore quelques mots sur ce sujet qui lui est cher.

00:07:28

Marc Chagall: Oui, cette terre, tout comme le métier, ne se dompte pas facilement. Le feu me rend mes soucis à la sortie du four, parfois avec reconnaissance, parfois sous une forme grotesque et ridicule. Le feu et la terre me rappellent trop bien que mes moyens sont modestes, les racines de ma première patrie se sont liées aux racines de ma seconde patrie qui m'aide à respirer en souriant. L'art n'est-il pas comme le visage de mon fils de quatre ans qui attend de moi un sourire. Que je parle de céramique, de peinture, de gravure, toutes mes paroles tournent au fond autour de la matière qui, de par elle-même, est abstraction, à condition qu'elle se tient à une certaine hauteur. Tout le reste est littérature. Même si cette matière était trempée d'une sensibilité excessive, ne vaut-il pas mieux s'y attarder plutôt que de se perdre dans un monde où règne un automatisme et une orgueilleuse insensibilité ?

00:08:32

Georges Charensol: Vous venez d'entendre trois grands maîtres de la céramique contemporaine Decœur, Artigas et Marc Chagall, vous entretenir de cette admirable technique.